

Il y aurait beaucoup à dire aussi sur son zèle pour la conversion des sauvages. Ses infatigables démarches dans ce but n'ont guère été notées que dans le livre de vie. Deux lettres, que nous avons retrouvées dans les *Missions des O. M. I.* (tome XVI, p. 336, et tome XXVIII, p. 206), racontent la première la conversion d'un sorcier des plus renommés et la seconde celle d'un célèbre chef, du nom de Paskoua: deux conversions *in extremis*. Tous les ans le samedi saint il baptisait un bon nombre d'enfants catéchumènes qu'il avait préparés dans le cours de l'hiver. Il fit la dernière conversion et administra la dernière fois le sacrement de baptême deux semaines avant sa mort. Un jeune païen Sioux se présenta à l'école et demanda à "prendre la prière du P. Hugonard." Le vieux missionnaire était déjà alité depuis quelque temps, mais malgré son état de faiblesse il voulut instruire et baptiser lui-même ce dernier néophyte. Le lendemain, dimanche, il dit la messe de bonne heure et commença à instruire le jeune homme. Dans l'après-midi il chanta les vêpres dans la chapelle et fit un petit sermon aux enfants. Ce ministère le fatigua beaucoup; il dut reprendre le lit, mais il continua, dans sa chambre, l'instruction de l'âme qu'il voulait donner à Dieu. Le repos de la nuit répara quelque peu ses forces et le lendemain il eut la joie de verser encore une fois l'eau régénératrice sur le front du jeune converti. Ce fut le couronnement de son fructueux ministère de quarante-trois ans, ministère qui se résume dans la parole évangélique, devise de sa chère Congrégation: *Pauperes evangelizantur*. Il retourna à son lit de mort, où deux semaines plus tard il rendit son âme à Dieu, entouré de frères en religion et béni par son archevêque, venu en hâte de Québec, pour assister à ses derniers moments. Grande fut sa joie lorsque Mgr Mathieu arriva à Lebreton le samedi soir: "Je savais, dit-il, que Jésus ne me laisserait pas mourir sans avoir revu Mgr Mathieu."

Il avait toute sa vie nourri une tendre dévotion pour la Vierge Immaculée. Il mourut le 11 février, jour de l'anniversaire de l'apparition de la *belle Dame* à Bernadette aux roches Massabielle et à peu près à la même heure, vers midi et demi. Touchante coïncidence! Mort précieuse en présence de Dieu et de ses anges!

Les funérailles du regretté défunt furent très imposantes. Mercredi, le 14 février, un premier service fut chanté dans l'église de la mission où il avait été envoyé en 1874 et le lendemain eut lieu un service encore plus solennel dans la chapelle de la chère école. S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, chanta ce second service, auquel assistaient des représentants des autorités ecclésiastiques des trois provinces de l'Ouest et des représentants du lieutenant-gouverneur et du gouvernement de la Saskatchewan. Un éloge funèbre fut prononcé en cris par le R. P. H. Leduc, O. M. I., vicaire